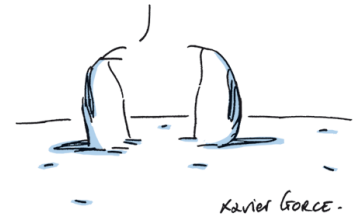




Et vous êtes plutôt
insoumis actif
ou insoumis passif?



1. **Matinale énervante.**

Il y a belle lurette que je ne m'inflige plus la lecture de *Libération* ni l'écoute de *Franche Désinfo*, médias sévèrement subventionnés pour lobotomiser tout esprit critique. La fréquentation régulière de *Radio Classique* ressemble à une bouffée zénifiante mais pas tous les jours. La matinale du 20 décembre 2017 fait exception à l'écoute de son invité politique, le député de la France dite Insoumise, Adrien **Quatennens**¹. Jeune et flamboyant dans son style, mais très datée dans le fond, son intervention ne m'a pas déçu.

Deux points de sa ~~diatribe mélenchonienne~~ interview ont particulièrement chatouillé mes neurones: le méchant turbo-capitalisme tueur de Gaïa (dixit le "*capitalisme assassin*"¹) et l'ignoble tièdissement climato-gazeux qu'il faut combattre par tous les moyens tout en ne s'en donnant pas les moyens à cause de l'horrible capitalisme vert, vous suivez?

2. **L'Insoumis jeune mais déjà myope.**

Le logiciel politico-idéologique des Insoumis va régler tout cela très rapidement: nationalisation, taxation, VI^e république, éoliennes et compagnie. Imposons un socialisme à visage humain Maduro-Chavezien basé sur des expériences concrètes en terme de bien **être**² et de bisounourseries **viriles**³.

Le capitalisme creuse les inégalités à l'annonce Saint Thomas Piketty, l'économiste qui bidouille ses bases de données dans le sens souhaité, le **sien**⁴. Des analyses concernant ses travaux, confirment que 83% des 1% les plus riches sont des entrepreneurs et non des héritiers se prélassant dans des piscines de champagne. Un entrepreneur prend des risques avec son argent, crée de la richesse et de l'emploi. Plein de gros mots pour JL Mélenchon, apparatchik notoire, qui n'a jamais pris aucun risque financier, rétribué toute sa vie avec l'argent du contribuable pour se constituer un patrimoine **immobilier**⁵ qui me fait rêver en tant que basique médecin hospitalier.

Les faits chiffrés accessibles dans l'ouvrage de Johan **Norberg**⁶ (chapitre 6. Environnement, pages 127-150) confirment que le capitalisme ne saccage pas systématiquement l'environnement.

Les projections catastrophistes du club de Rome de 1972 sont toutes fausses. Selon l'Agence de protection de l'environnement des Etats-Unis, les émissions totales des six principaux polluants de l'air ont été réduites de plus des deux tiers entre 1980 et 2014. Le nombre de marées noires a été réduit de façon spectaculaire et la quantité de pétrole répandue diminué de 99% entre 1970 et 2014. La déforestation a été réduite dans les pays riches, les surfaces boisées augmentent en Chine de plus de 2 millions d'hectares/an. Le taux de déforestation a diminué de 70% en Amazonie depuis 2005. Entre 1990 et 2013, les zones à forte biodiversité ont doublé, passant de 8,5% à 14,3% de la surface totale de la planète. Etc... Horreur, "*La technologie et la richesse ne sont pas des obstacles à la durabilité écologique mais plutôt des conditions requises... La richesse apparaît comme un déterminant majeur de la performance environnementale*".

Plus un pays est riche plus il fait d'effort pour l'environnement. Des pays sous le joug d'un libéralisme sanguinaire comme l'Australie, la Suède ou la Grande Bretagne arrivent en tête de l'Index de Performance Environnementale alors que Haïti, le Soudan, le Libéria et la Somalie (heureusement à l'abri du capitalisme sauvage) ferment la marche. Parions que le Vénézuéla, terre du socialisme radieux et redistributif, va rejoindre prochainement les derniers. Les pires problèmes environnementaux des pays pauvres ne viennent pas de la technologie et de la richesse mais de leur absence.

Nous sommes désolés d'apprendre l'effondrement de l'extrême pauvreté au niveau mondial, du recul de l'analphabétisme et de l'esclavage (peut-être pas tout à fait en Libye, la cause étant bien entendu à chercher chez le mâle blanc occidental), et du progrès évident de l'Indice de Développement Humain⁸. Il n'est pas certain que le collectivisme et ses succès évanescents y soient pour grand chose.

3. La vertitude insoumise: entre ignorance et astigmatisme.

Le réchauffement climatique d'origine anthropique (RCA), occupe la tête de gondole de tous les programmes politiques. Le postulat non démontré de la fin du monde via la doxa écolo-médiatico-décroissante, nous intime l'ordre de passer à la caisse en battant notre culpabilité d'occidental repu. Une nouvelle religion prend son envol⁹. Le formatage est tel, que nous sommes prêts à cautionner n'importe quoi au nom de l'écologisme.

Mr Quatennens devrait se poser la question suivante: par quels mécanismes en sommes nous arrivés là? Hogbing Song (*La guerre des monnaies*. Editions (le Retour aux Sources), 2013) décrit bien l'histoire du projet de « **gouvernement mondial** », administré par les banquiers. A la fin des années 1970, ils identifient un moyen de 'tondre les moutons' en temps de paix : la cause environnementale. En 1980, une conférence à laquelle Edmond de Rothschild assiste pendant 6 jours, imagine la stratégie pour mettre en place une gouvernance mondiale d'apparence légitime en poussant l'émergence des soucis environnementalistes voire d'en inventer. Il est permis de penser à la fable du RCA. Ce mouvement fut accéléré par la création sous M. Thatcher du GIEC et des mécanismes de financement de la Convention des Nations unies sur la diversité biologique et la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Le but principal était d'asseoir le dollar comme monnaie définitivement mondiale. Le CO₂ est une assiette intéressante qui a l'apparence d'une légitimité.

Il ne s'agit pas d'un complot, mais bien de la cristallisation de nombreux intérêts convergents idéologiques, politiques, financiers et médiatiques vers une soumission des Etats et nations à l'écologisme. Le but ultime serait une gouvernance mondiale non démocratique rendue "nécessaire" par une soit-disant urgence climatique. Les tenants de la *Deep Ecology* ont d'ailleurs toujours combattu une approche démocratique des problèmes écologiques.

La mécanique de la stratégie du choc chère à Naomi Klein, prêtresse écolo-décroissante anticapitaliste, est un succès dépassant toutes les espérances de celles et ceux qui y ont des intérêts. Les apocalypses climatique, sanitaire et environnementale constituent le faux nez de toute action politique destinée à nous faire passer des suppositoires éco-conscientisés de plus en plus volumineux.

4. Soumission à l'insu de notre plein gré.

Les EnR constituent la quintessence de l'arnaque verte dans laquelle tombent volontairement (ce qui est grave) ou non (ce qui est préoccupant) nos élus.

4.1. YAKAFAUQUON mais pas trop longtemps SVP.

L'ADEM, dans ses délires énergético-médiatiques, nous raconte que le 100% renouvelable est accessible d'ici peu. Un Insoumis peut-il nous expliquer comment "là où 600 milliards d'euros d'investissements sont suffisants pour fournir à la France sa consommation d'électricité actuelle pendant un siècle si le choix se porte sur le nucléaire, il faut investir environ 4 000 milliards d'euros sur un siècle (soit deux années de PIB actuellement) avec un système 100 % éolien + stockage, et 7 000 milliards sur un siècle (soit 3,5 années de PIB actuellement) avec un système 100 % solaire + stockage¹⁰ ».

4.2. La gamelle verte est alléchante.

Des légions d'idiots utiles ont permis le développement d'un capitalisme verdâtre enrobé d'un emballage opaque cachant les méthodes de ce business très lucratif. Le bide de la FLOP 23 n'est pas une catastrophe pour tout le monde. Le chantage bien rôdé de l'urgence climatique permet aux requins de la finance des culbutes phénoménales¹¹ et l'explosion des subprimes vertes¹².

4.3. Les gentils électrons verts et les autres (les maléfiques).

Pendant ce temps une stratégie concertée de démantèlement d'EDF est à l'œuvre via des campagnes de dénigrement systématiques des ONG comme Greenpeace.

« Un rapport de Thibault Kerlirzin, de l'Ecole de Guerre Economique, explique que Greenpeace possède une branche business, Greenpeace Energy, dont la filiale Planet Energy investit dans les centrales électriques "propres" et a déjà construit dix parcs éoliens. En Allemagne comme à l'étranger, Planet Energy a plusieurs partenaires dont Vestas Wind Systems, le plus grand fabricant mondial d'éoliennes. Greenpeace Pays-Bas est aussi actionnaire de longue date de la Triodos Bank, dont le fond dédié au développement durable a Vestas pour premier investissement. Sven Teske, cofondateur de Greenpeace Energy, a été en 2012 le directeur de projet et principal auteur d'un rapport coécrit qui portait sur la "révolution énergétique", coécrit avec le Global Wind Energy Council (GWEC), la "voix de l'industrie de l'énergie éolienne mondiale", et l'European Renewable Energy Council (EREC), organisation parapluie de l'industrie des énergies renouvelables. Pour aller au but je poserais deux questions : Greenpeace est-elle une ONG uniquement au service de l'écologie ou le cheval de Troie de multinationales qui rôdent autour d'un démantèlement d'EDF ? Quel est le rôle de la filiale EnR qui, par sa publicité et son action sur le terrain, détruit médiatiquement la filière nucléaire de sa maison mère EDF ?¹³».

Le lobbying au plus haut niveau institutionnel de ces ONG sans aucun mandat électif devrait interpeller nos élus. Greenpeace est une machine à cash¹⁴ qui ne fera jamais l'objet d'une enquête de la madone du journalisme à la Closer, Elise Lucet vedette de *Trash Investigation*. Greenpeace est un acteur majeur dans le massacre de nos paysages, de la biodiversité, des nuisances imposées aux milliers de riverains des éoliennes géantes. Cette ONG cautionne les méthodes mafieuses de cette filière qui écume nos campagnes¹⁴ sous le regard transi de nos écolos de salon et des journalistes autistes voire collabos.

Questions à un(e) élu(e) de préférence Insoumis(e):

- Pour qui roulent réellement ces ONG dites environnementales (Greenpeace, le WWF, etc...) ?
- Pourquoi une telle tolérance aux actions hors la loi de ces activistes ?
- Pourquoi Greenpeace reste extrêmement discret aux USA, en Chine et en Russie ?
- Pourquoi s'enliser dans le cul de sac des EnR tant que le problème du stockage à grande échelle et à un coût abordable de l'électricité n'est pas résolu ?
- Pourquoi tolérer notre décrochage technologique vis à vis des réacteurs de quatrième génération au profit du Japon, de la Russie, de la Chine et des Etats-Unis qui mettent les bouchées doubles en terme de recherche et développement ?
- Pourquoi ne pas imaginer que les EnR ne sont qu'un leurre bien commode pour détourner nos capacités financières et technologiques de la filière nucléaire au profit des gagnants de demain cités ci-dessus ?

Nous avons bien conscience du peu d'intérêt de ces interrogations qui engagent lourdement l'avenir de notre pays face à quelques élus tentant d'exister devant les projecteurs des plateaux de télévision¹⁵ vouant aux gémonies tout ce qui ressemble à du méchant capitalisme inhumain¹⁶. A côté des fanatismes religieux se développe un fondamentalisme vert tout aussi dangereux qu'il faut combattre¹⁷. Mais le politiquement correct vire à la sainte Inquisition et aux Torquemada de twitter¹⁸. Pas gagné que 2018 soit moins pire.

Des réponses à un citoyen qui s'interroge seraient bienvenues. Ca s'appelle de la démocratie participative mais souvent à géométrie variable selon le thème abordé.

Respectueusement.

Thierry Levent, écolocritique, urbain, omnivore et climato-réaliste

<https://www.lecolocritique.fr>

Bibliographie

1. <https://www.radioclassique.fr/radio/emissions/matinale-de-radio-classique/l-invite-politique/>
2. http://www.lepoint.fr/monde/le-venezuela-meurt-de-faim-20-12-2017-2181487_24.php
3. http://www.lepoint.fr/histoire/repression-de-tiananmen-l-effroyable-bilan-des-archives-britanniques-23-12-2017-2182202_1615.php
4. <https://fr.irefeurope.org/Publications/Articles/Au-secours-Piketty-revient>
5. <https://blogs.mediapart.fr/vilmauve/blog/250317/jean-luc-melenchon-le-millionnaire-des-insoumis>
6. Johan Norberg. *Non ce n'était pas mieux avant*. Editions Plon, 2016.
7. A. Hsu et col. *The 2014 Environmental Performance Index*. New Haven, CT: Yale Center for Environmental Law & Policy, 2014.
8. <https://www.contrepoints.org/2017/12/23/295727-oubliez-declinistes-monde-va-mieux>
9. <http://www.chantaldelisol.fr/le-catastrophisme-climatique-et-la-perception-du-temps-et-de-lhistoire/>
10. <https://fr.irefeurope.org/Publications/Articles/Le-cout-exorbitant-des-energies-renouvelables>
11. <https://www.contrepoints.org/2017/12/04/304640-cop23-defense-de-lenvironnement-finance-embuscade>
12. <https://www.contrepoints.org/2017/12/23/306017-subprime-nouveau-capitalisme-vert>
13. <http://www.valeursactuelles.com/societe/entretien-jean-louis-butre-eoliennes-le-suicide-dedf-91507>
14. <https://www.contrepoints.org/2016/08/30/264208-greenpeace-petits-comptes-dune-multinationale>
15. <http://www.lefigaro.fr/economie/le-scan-eco/decryptage/2017/12/28/29002-20171228ARTFIG00046-chomage-l-insoumis-alexis-corbriere-pris-en-flagrant-delit-delire-de-desinformation.php>
16. <https://www.contrepoints.org/2017/12/27/275752-petit-don-discret-industries-pharmaceutiques>
17. <http://seppi.over-blog.com/2017/12/dix-pratiques-liant-l-environnementalisme-au-fascisme.html>
18. http://www.lepoint.fr/invites-du-point/pascal-praud/pascal-praud-2017-annee-de-la-sottise-31-12-2017-2183329_1910.php